

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Département d'Indre-et-Loire
Première Circonscription



Elections Législatives des 23 et 30 Novembre 1958

Jean ROYER

Professeur

Candidat sans Parti

Suppléant :

Roger GALTIER

Chef de chantier du Bâtiment

ELECTEURS, ELECTRICES,

L'importance des élections législatives ne le cède en rien à celle du Référendum. Selon les hommes que vous-mêmes et les électeurs de la France entière allez choisir, l'Assemblée Nationale servira efficacement la République par son désir de coopération avec l'Exécutif, par la clarté, la célérité et le sérieux de ses débats, ou bien l'Assemblée sombrera de nouveau dans la confusion et le désordre risquant ainsi, à bref délai, d'être dissoute. C'est dire la portée de votre choix.

JE ME PRESENTE

J'ai décidé de poser ma candidature pour les raisons suivantes :

— Professeur de Cours complémentaire, père d'une famille de quatre enfants, je suis résolu à faire en sorte que ma génération et celles qui montent s'ouvrent un avenir tel que les Français actifs, courageux et honnêtes se retrouvent en leurs dirigeants, que notre peuple soit gouverné, protégé, encouragé par des institutions à la mesure du monde moderne.

— De plus, j'ai étudié sérieusement les problèmes politiques, administratifs, économiques, sociaux, culturels qui se posent à la Nation et à la Ville de Tours et que mon rôle d'éducateur m'a conduit à juger en fonction de la liberté et de la dignité des hommes.

— Enfin j'ai lutté depuis des années, souvent à l'encontre de mes intérêts, pour une réelle rénovation de la France. Délégué par le Général de Gaulle à la Direction départementale du Rassemblement de 1948 à 1952, j'ai défendu vigoureusement et sans réserves les thèses du Général au cours de plus de 200 réunions publiques. Selon la volonté de de Gaulle et des gaullistes de Touraine je fus candidat aux élections législatives de 1951 et près de 40.000 Tourangelles et Tourangeaux de toutes classes m'accordèrent leur confiance. Cette victoire fut sans lendemain en raison des apparentements, scandaleux truquage électoral voulu et organisé par les partis dits nationaux pour empêcher le Général de Gaulle de réaliser son expérience de salut public. Dès lors, sans rien abdiquer de mes idées, imitant pour ma modeste part la retraite du général de la vie politique, je me suis refusé à adhérer à aucun des partis qui prétendaient en pure perte prolonger ou réformer de l'intérieur le régime de la IV^e République.

JE ME PRESENTE SANS PARTI parce que :

LES PARTIS DEPOSENT UN BILAN DE FAILLITE. — En 12 ans :

- 24 Gouvernements, 30 Présidents de Conseil, 800 Ministres se sont succédé à la tête de l'Etat ;
- Le franc a été dévalué 6 fois ;
- La France a été frappée par les effets sanglants et ruineux de Dien-Bien-Phu, de Suez, de la guerre d'Algérie ;
- La France a failli être déchirée par la guerre civile.

Qu'osent donc vous proposer tous ces démagogues qui n'ont jamais été capables d'élever sérieusement le niveau de vie des travailleurs, de réformer les impôts, l'enseignement, les institutions ?

— **LES PARTIS SONT TOMBES EN DECADENCE** : Ebranlés par la crise de mai, submergés par le raz-de-marée du Référendum, les voilà qui éclatent en sectes et en groupuscules : il existe deux partis socialistes, deux démocraties chrétiennes, trois partis radicaux, de multiples indépendants... sans compter les multitudes d'organisations dissidentes. Les doctrines font place à des tendances, les adhérents (500 au total en Indre-et-Loire) cèdent le pas à des comités directeurs aussi habiles que tyranniques, leurs chefs fuient la lutte et pratiquent l'intrigue. Tous se réclament du peuple qu'ils ont trompé, divisé, écœuré ! Les partis sont la décomposition de la France. Je ne compose pas avec la décomposition ! Je combats résolument tout député sortant.

— **IL N'EXISTE PAS DE PARTI GAULLISTE** : Le gaullisme n'est ni l'apanage des partis, ni celui de certains princes qui nous gouvernent. Proclamant la force et la justice de l'Etat, le gaullisme est au-dessus des partis ; il vise à rapprocher les classes et les races, il tend à rassembler et non à diviser. **On ne défend pas le gaullisme en fabriquant des machines électorales !** L'U. N. R. qui prétend constituer le gaullisme officiel s'est déjà rompue à Paris et dans certaines villes de France ; elle éclatera dès le lendemain des élections. Elle est appuyée par le haut patronat du Nord et de l'Est (voyez les dimensions inusitées des affiches apposées dans Tours), c'est-à-dire par des gens qui ne sont guère disposés à favoriser le sort des travailleurs et des classes moyennes. L'U. N. R. c'est le conservatisme qui fait un bout de chemin avec certains partis pour mieux bloquer les réformes sociales préparées par la V^e République.

— **LE GENERAL DE GAULLE A REFUSE SA CAUTION A TOUS LES PARTIS.**

— Il a promulgué une loi électorale qui vous permet de juger d'abord les hommes, leur valeur morale, politique, avant toute espèce d'« étiquette ».

Je me présente donc sans parti, c'est-à-dire en homme libre : libre de juger les lois sans subir la pression des états-majors partisans ou des coalitions d'intérêt. — Je me présente non pour gêner ou favoriser un autre candidat, mais pour défendre mes idées et soutenir les intérêts du peuple. Je respecte ainsi la vraie démocratie.

JE ME PRESENTE POUR AGIR

Je veux combattre les abus et les injustices, et

JE PROPOSE DANS L'IMMEDIAT :

- a) **La suppression des zones de salaires.**
- b) **La distribution des Allocations familiales à toutes les catégories de Français**, sauf celles qui bénéficient de hauts revenus, et répartition de l'excédent des Caisses entre toutes les familles.
- c) **L'extension à toutes les classes des avantages de la Sécurité Sociale.**
- d) La lutte vigoureuse contre toutes les formes de spéculation, notamment spéculation sur les terrains à bâtir, les prêts à court terme, les dévaluations monétaires.
- e) **La suppression des excès fiscaux** (remaniement non justifié des forfaits, lourdeur et complexité inadmissible des taxes), l'interdiction pour les sociétés de camoufler les bénéfices sous forme de frais généraux.
- f) **L'extension de la construction populaire** au moyen de prêts plus substantiels.
- g) **La refonte des retraites** permettant à toutes les personnes âgées de vivre dignement sans être obligées de cumuler les revenus et ainsi offrir de nouvelles places aux jeunes.
- h) L'industrialisation de la région tourangelles.

JE PROPOSE A PLUS LONG TERME :

- d'associer étroitement et sincèrement, au moyen de contrats garantis par l'Etat, les travailleurs aux cadres et aux chefs d'entreprise, afin de redistribuer plus honnêtement les revenus entre tous ;
- de mettre en application le système de l'impôt à la base : par exemple sous forme d'impôt sur l'énergie ;
- d'établir un programme de grands travaux (autoroutes, assèchement des marais, prospection des pétroles métropolitains) ;
- d'organiser un recrutement très large des maîtres, des techniciens, des cadres par la création de nouvelles écoles normales et professionnelles, et une promotion universitaire des jeunes ouvriers et paysans ;
- de favoriser la recherche scientifique ;
- d'orienter plus sûrement les jeunes par la coopération étroite des parents, des éducateurs et des chefs d'entreprise ;
- d'assurer leurs loisirs par le développement rationnel des sports ;
- de défendre l'égalité de traitements entre les maîtres de l'enseignement public et de l'enseignement privé à égalité de capacité.

Aucune de ces mesures ou réformes ne peut être mise en application sans une politique financière stricte (suppression de la bureaucratie, contrôle des marchés de l'Etat) et l'ARRET DE LA GUERRE D'ALGERIE.

JE SUIS CONTRE L'INDEPENDANCE ET CONTRE L'INTEGRATION, toutes deux artificielles et ruineuses pour la France. Je recommande le développement de la personnalité algérienne et l'association étroite des pays nord-africains avec la France.

Et pour cela je fais confiance au prestige et à la clairvoyance du Général de Gaulle.

Je suis partisan d'organiser l'Europe pour qu'elle serve de trait d'union entre l'Amérique et la Russie et de la reconnaissance de la Chine nouvelle, afin d'éviter l'isolement dangereux de 650 millions d'hommes.

JE N'ACCEPTÉ PAS L'INSTALLATION DE RAMPES DE LANCEMENT AMERICAINES EN FRANCE, mais je recommande une organisation scientifique de l'armée française pour assurer aux moindres frais une véritable sécurité dans l'indépendance.

L'homme qui s'adresse à vous est sincère, désintéressé. Il vous demande de le juger en fonction de son passé et de ses choix politiques.

TOURANGELLES, TOURANGEAUX, AIDEZ-MOI A SOUTENIR LES INTERETS D'UN PEUPLE QUI PEUT ET DOIT REDEVENIR GRAND.

Vive la République - Vive la France.

Jean ROYER